

## **Mon cher pays, un ouvrage de la maison Suchard, paru en 1939**

Cet ouvrage poursuit apparemment une collection où vous pouvez acheter un album vierge en lequel, au fur et à mesure de votre récolte d'images, vous allez pouvoir les y insérer. On n'ira pas jusqu'à préciser ici quelle colle on employait à l'époque pour ce travail, pour la publication que nous avons en main, excellentissime, puisque pas une des vignettes, composées d'un papier photographique épais, n'a pu se détacher.

Fin 1939. L'Europe est en guerre. L'armée suisse veille aux frontières. Il est temps aussi de rameuter la population dans le sens qu'il conviendra bientôt peut-être, qui le sait, de lutter selon ses possibilités afin de défendre la patrie. Celle-ci ce cher pays qu'est la Suisse et dont l'ouvrage va fixer l'histoire, et les merveilles géographiques et techniques.

Ainsi parlera-t-on grosso-modo :

- De la naissance de la Confédération et de son histoire politique et militaire
- De la houille blanche – on l'aura compris, l'eau des barrages –
- Le midi ensoleillé – soit naturellement le Tessin –
- Les Grisons
- L'alpinisme
- Entre Rhin et Thour
- Le beau Jura
- Notre défense nationale
- Le long du Rhône – passant du Valais à Vaud pour arriver à Genève –
- Le sport suisse
- L'Oberland bernois
- Notre jeunesse
- Entre Rhin et Rhône – la dernière page étant réservée à l'Exposition nationale suisse à Zürich qui vient de s'achever, avec le clou de la manifestation qui n'est autre que la rivière enchantée : « Quel délice de se sentir glisser sur l'eau doucement clapotante du ruisseau voyageur et de faire ainsi, sans effort, dans la verdure et les fleurs, le tour de la Landi.

Il s'agit somme toute d'un bel album, chaque page dotée d'un motif général réalisé au fusain rouge-sépia, les vignettes étant collées dans les bords, cinq par page.

L'album, malgré sa probable rareté, se monnaie encore à des prix raisonnables. Il est probable que cette antiquité ne retient plus vraiment les foules. Et pourtant il est très « appétissant » pour un amateur de « collectors » en rapport avec cette Suisse déjà d'autrefois où le monde industriel et la démographie n'avaient pas encore exercé tous les ravages que l'on connaît désormais aujourd'hui. C'est un temps où l'on pense que le progrès ne sera que positif et où aucun frein désormais ne pourra entraver la marche en avant, si ce n'est cette guerre dont on ne peut d'aucune manière inaugurer de la suite. Les

Allemands nous tomberont-ils dessus ou nous laisseront-ils en paix ? Quoiqu'il en soit, notre armée veille. Ne serait-elle pas même l'une des meilleures du monde ? Il n'y a qu'à contempler les images que nous offrent les pages qu'on lui consacre dans cet album dont la qualité des photos vaut que l'on s'y attarde.

Que dire de plus ? Que naturellement, en si peu de pages, tous les sujets, et même ceux pratiquement incontournables quand l'on parle de la Suisse, n'ont pas été traités, qu'il ne s'agit-là que d'une simple sélection parmi la quantité prodigieuse des précisions que l'on aurait pu apporter à cette présentation de Notre cher pays.

Un ouvrage que l'on referme non sans une certaine nostalgie. En rien par rapport aux terribles événements qui vont secouer le monde, notre pays y compris, mais quant à une certaine douceur de vivre (apparente plus que réelle dans la réalité) qu'il pouvait déjà y avoir avant-guerre. On y croyait. Le paradis était désormais à portée de main. Et il serait d'autant plus accueillant, qu'il verrait aux premières loges... La Suisse !

Nous nous arrêterons ici sur l'étonnante vallée du Lötschental, qui se voit grassement honorée de près de deux pages et demie. Notre découverte de cette belle région étant du début de cette année, nous nous permettons cette petite parenthèse qui pourrait être, qui le sait, fort sympathique !











Couplet 20

### NOTRE ALBUM: LE VISAGE AIMÉ DE LA PATRIE

Nous ne songeons pas à nier le caractère commercial de cette publication. Le premier but de toute réclame est d'éveiller et d'entretenir l'intérêt de la clientèle pour une certaine catégorie de produits. C'est là naturellement ce que nous voulons d'abord.

Mais cette forme de propagande entend aussi faire plaisir au client, en lui remettant un objet de valeur durable. Dans le cas particulier, elle va plus loin: elle se propose de fortifier le sentiment national et de contribuer à la défense spirituelle du pays.

Les ouvrages de ce genre ne sont pas une nouveauté. La maison Suchard a déjà publié, il y a plus de cinquante ans, des collections d'images qui eurent un grand succès en Suisse et à l'étranger.

Ces dernières années ont vu paraître, à court intervalle, les deux superbes albums en couleurs intitulés «Nos oiseaux» et «Nos fleurs» qui reproduisaient les créations originales des peintres neuchâtelois Léo Paul Robert et Philippe Robert. Aujourd'hui, nous présentons à nos amis une riche collection de photographies authentiques qui feront en quelque sorte revivre à leurs yeux l'émouvant spectacle offert aux visiteurs de l'Exposition nationale de 1939 par la section «Peuple et Patrie». Ces vues nous rendront à tous plus familières la beauté et la diversité de notre admirable pays et nous apprendront à l'aimer mieux. Elles nous aideront ainsi à nous comprendre mutuellement et faciliteront les sacrifices nécessaires à la sauvegarde de ce bien inestimable qu'est la liberté helvétique.

Si nous avons réussi à réaliser ce beau programme, et c'est au lecteur qu'il appartiendra d'en juger, notre vrai but est atteint.

Neuchâtel,  
en l'an de guerre 1939

LA DIRECTION  
DE CHOCOLAT SUCHARD S.A.

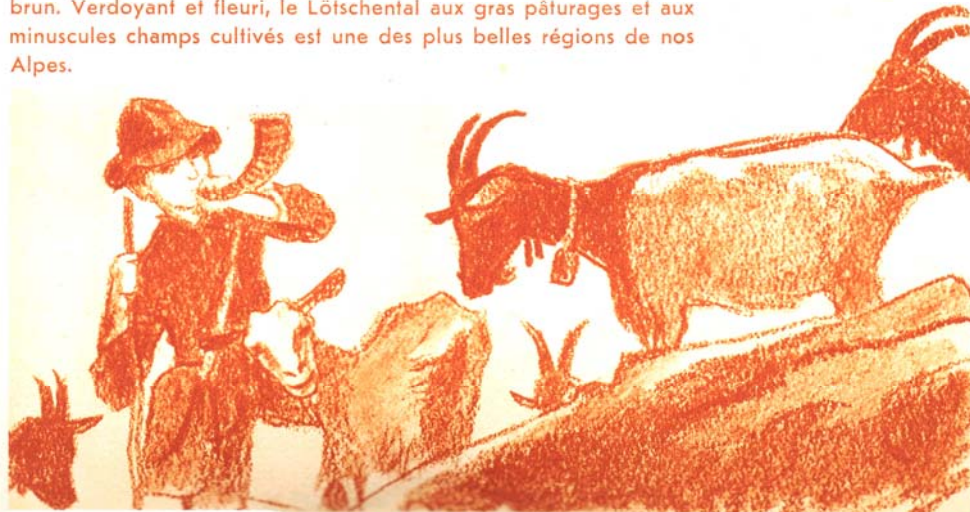




147. Le hameau de Weissenried dans le Lötschental (1700 m) dépend de la commune de Blatten, mais domine, de sa petite terrasse ensoleillée, le village de Ried. Ses «mazots» brunis se groupent, en un désordre pittoresque, autour de la chapelle au mur blanchi. Au fond la Lötschenlücke et le Langgletscher.



148. Très haut dans le Lötschental, entre Blatten et Gletscherstaffel, se trouve l'alpe Kühmatt, avec sa petite église blanche à clocheton brun. Verdoyant et fleuri, le Lötschental aux gras pâturages et aux minuscules champs cultivés est une des plus belles régions de nos Alpes.







Le hameau de Weissenried



L'alpe Kühmatt.





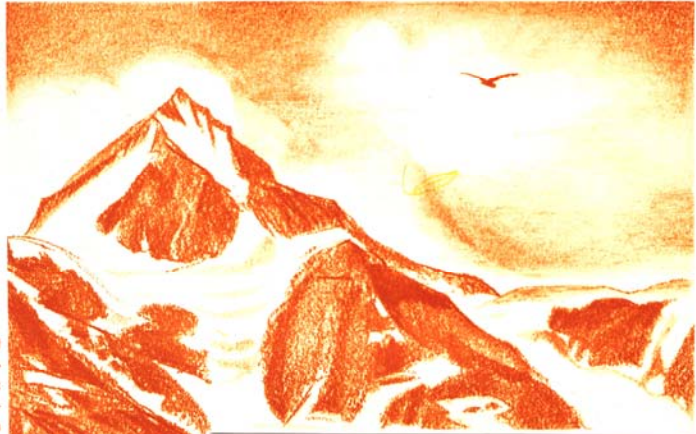
161. Le «dimanche de la bénédiction» à Kippel (Lötschental) est une vieille coutume chrétienne dont les montagnards accomplissent rigoureusement les rites. Toute la population, les vieux comme les jeunes, parcourt en procession les rues du village, implorant la protection de Dieu sur les champs et les alpages. En tête marchent les «grenadiers du Seigneur», bannière déployée.



162. Filles du Lötschental, la hotte au dos, présentant, dans quelques-unes des ses variantes, le costume de la région. Dans cette vallée retirée, les vieux usages vestimentaires se sont conservés intacts, en dépit des fluctuations de la mode.



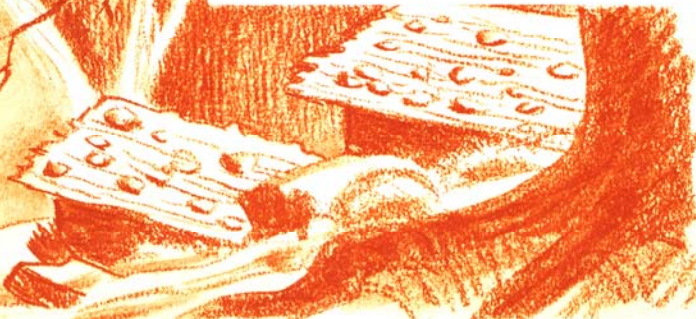
165. Il est d'usage au Lötschental, de temps immémorial, que le jour du baptême, le parrain offre à la famille de son filleul une énorme galette en pâte de pain, ornée de figures et d'emblèmes consacrés par la tradition.



163. La vieille industrie domestique du tissage à la main s'est également maintenue au Lötschental. Nous voyons ici un jeune tisserand de Ferden au travail, devant son métier.



164. Dans beaucoup de villages valaisans, on trouve encore un four banal que les familles doivent chauffer et où elles peuvent cuire leur pain à tour de rôle, selon la coutume des ancêtres.







Les « grenadiers du Seigneur » de Kippel.



Fillettes du Lötchental en costume de la région.





167. La distribution du séret, au Lötschental. C'est une bien charmante coutume valaisanne, que celle des offrandes faites aux pauvres, au moment où s'achève la saison de l'alpage.



169. En vertu d'un usage immémorial du Haut-Valais, des «marques» de bois gravées de croix et d'encoches sont délivrées à tous les membres de la commune, pour attester leur droit de copropriété sur les eaux et les alpages.



166. Pendant le carnaval, les Tschaggäten aux masques de bois grimaçants, parcourent les villages du Lötschental, à grand renfort de sonnettes et de cris, semant la terreur parmi les enfants.



168. Distribution de pain et de vin à Ferden (Lötschental). Ce ne sont pas seulement les pauvres qui bénéficient de ces libéralités publiques, mais tous les communiens du village y ont droit à la clôture des alpages.



170. François, modeste montagnard du Lötschental, a coiffé le chapeau du faneur. Sa mine épanouie nous montre qu'en dépit du dur métier de «Wildheuer», il est content de son sort.



Deux mots encore, en changeant de région, pour dire que les filles du Tessin sont belles et que c'est là-bas qu'il aurait fallu aller s'installer ! Ah ! marcher avec elles, léger, léger, sur ces chemins de rêve qui dominent les lacs de Lugano ou de Locarno...







Quel âge ? Dix-huit ans peut-être. Et avec cette possibilité inouïe d'être vivante, qui le sait. Qui voudrait bien faire l'enquête ?